MINES D'EAU DE LA BOUCHARDE

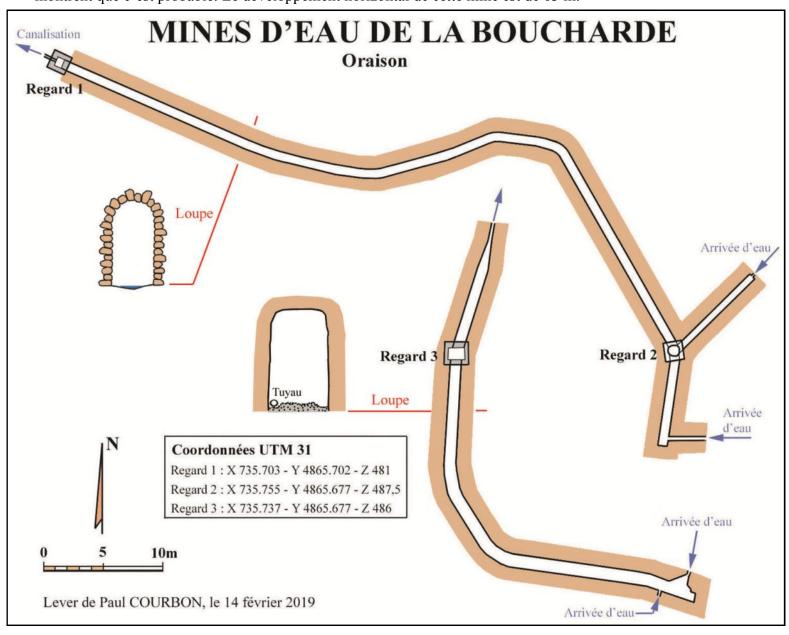
Oraison

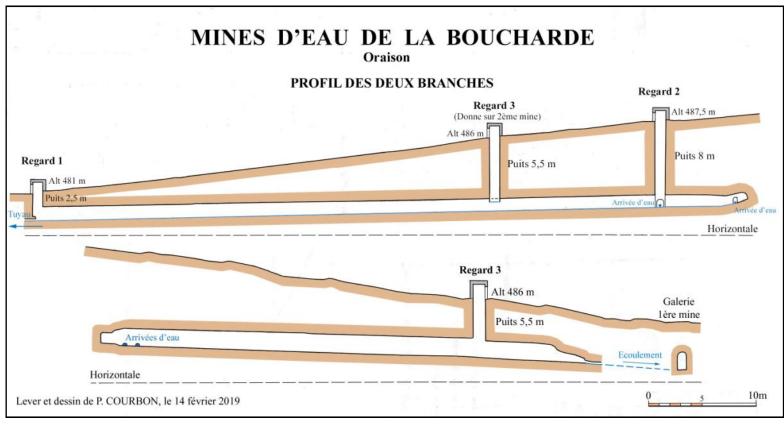
Les mines d'eau de la Boucharde alimentaient l'aqueduc qui desservait les fontaines d'Oraison et qui a été étudié par Christian BLANC et l'association Rancure [*Chr. BLANC, Cl. et Y. SAUVE, 1998, ORAISON, Le petit pont de pierre et ses fontaines* et encore *Chr. BLANC, RANCURE, 1998, Ed. Assoc. Rancure*]. Grâce à l'autorisation de la mairie, qui en détient les clés d'accès, nous avons effectué le lever de ces mines le 14 février 2019. Nous devons aussi signaler l'amabilité de M. Marcel BANNAFOUX, propriétaire du terrain.

Alors que les précédentes mines d'eau que nous avions visitées ou topographiées étaient droites, avec des embranchements latéraux pour aller chercher des suintements, curieusement ici, les deux mines explorées décrivent de larges courbes. Nous n'avons pu expliquer ce qui avait amené les fontainiers à adopter ce schéma.

Comme le montre le plan, la première mine d'eau est accessible par deux puits. Le second puits a-t-il été creusé en remontant, à partir de la voûte de la galerie, ou à partir du sol, pour atteindre un filon aquifère? Dans ce cas, la galerie était creusée simultanément à partir du bas des deux puits pour se joindre à mi-parcours ? C'était la méthode de creusement des qanâts au Proche Orient et c'est aussi celle des tunnels. Ce second puits se trouve au croisement de deux conduits qui vont capter des arrivées d'eau. Nous sommes en zone instable, car toute la galerie, d'une section moyenne de 0.8 m de large pour 1.6 m de haut est maçonnée comme le montrent les photos jointes. Son développement total est de 82 m.

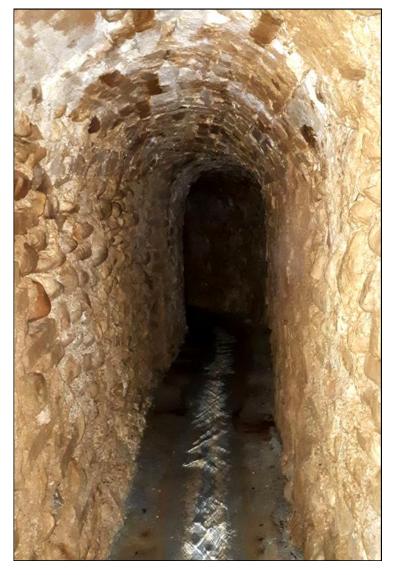
La seconde mine d'eau est accessible par un puits de 5,5 m. Elle a été creusée dans un conglomérat de sable et de petits galets de bonne tenue et de ce fait, elle n'est pas maçonnée. En amont, elle aboutit à deux arrivées d'eau, alors que son point le plus bas se dirige vers la première mine par un conduit impénétrable. Nous n'avons pu observer la jonction entre les deux mines. Pourtant, elle doit exister et les altitudes des deux galeries montrent que c'est probable. Le développement horizontal de cette mine est de 63 m.

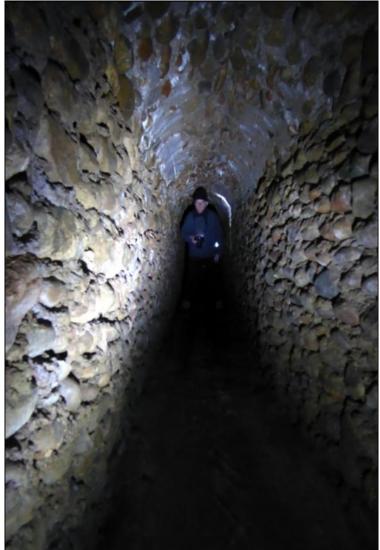


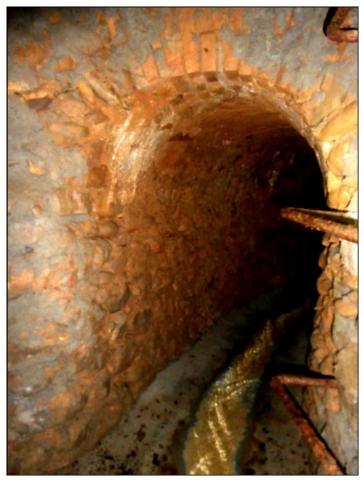


Pour des raisons de lisibilité, nous n'avons pas pu superposer les profils des deux mines. Ils sont représentés indépendamment, mais on voit qu'une jonction, non visible aujourd'hui, a pu exister entre les deux branches.

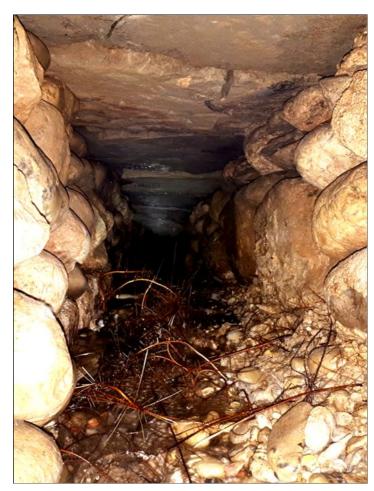
La galerie est maçonnée tout le long de son parcours, avec parfois des briques en voûte. Au milieu de son sol cimenté coule l'eau venant des deux suintements amont (Cl. de gauche : Chr. Blanc).







Le bas du second puits est au carrefour de deux captages d'eau. Ici, la voûte de la galerie est en briques.



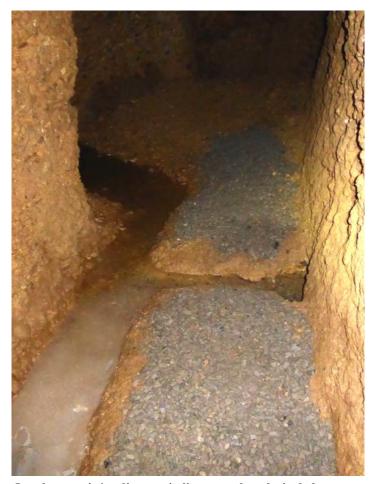
L'arrivée d'eau amont, aujourd'hui bien encombrée (Cl. Chr. Blanc).

La seconde mine d'eau décrit elle aussi un grand arc de cercle difficile à expliquer. En bas à gauche, l'eau est en partie canalisée dans un tuyau en PVC.



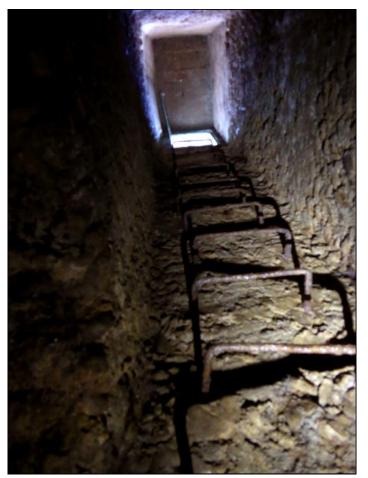
La galerie de la seconde mine d'eau n'est pas maçonnée, mais creusée dans un solide conglomérat de sable et de petits galets.





Les deux arrivées d'eau qui alimentent la galerie de la seconde mine d'eau.







La galerie se termine sur ce conduit exigu de 0.25 m de coté, éboulé après 1,5 m de parcours. Nous n'avons pas trouvé son arrivée dans la première mine.

La conduite dallée qui mène l'eau de la mine vers Oraison.



Participants à l'intervention du 14 février 2019 : Christian BLANC, Paul COURBON et Gérard MÉ-VOUILLON

Fait le 17.02.2019, Paul COURBON

contact: paul.courbon@yahoo.fr
